

RAPTOR HALL V, LES DENTS DE L'ESPACE

Arna était blottie contre son compagnon, les yeux mi-clos, savourant cet instant de paix inespéré. Joachim, d'un geste tendre, lui caressait les cheveux. Enlacés sur la petite couchette d'une navette volée, ils filaient vers la liberté avec l'insouciance et l'enthousiasme des amoureux.

« Tu crois qu'ils vont se lancer à notre poursuite ? » Demanda quand même la jeune fille. Le regard de son amant s'assombrit. C'était évident. Aucune des deux familles ne laisserait un tel affront impunis. Plusieurs vaisseaux devaient déjà être à leur recherche. Leur seule chance était de fuir le plus vite et le plus loin possible. Se réfugier sur une planète centrale aurait été stupide. C'était à la périphérie de la galaxie, dans les mondes isolés, qu'ils pourraient peut-être se faire oublier un moment et vivre leur amour.

Arna en avait encore l'espoir, sa crinière rousse et ses grands yeux noisette semblaient briller de cette confiance et de cette force. Joachim était d'un naturel plus ténébreux, plus pessimiste, mais il se devait d'essayer, ne serait que pour protéger sa bien-aimée. Il se força à sourire, dévoilant de jolies canines pointues. La louve-garou prit le sourire comme une invitation et déposa un long baiser sur les lèvres fines du vampire.

Ils s'étreignirent avec passion, tandis que leur navette se dirigeait à toute vitesse vers Raptor Hall.

Le château avait connu des jours meilleurs. La végétation avait entrepris de le recouvrir, petit à petit et lui semblait avoir abandonné la partie. La clôture qui l'entourait avait jadis été électrifiée, offrant une enceinte protectrice contre les dinosaures. C'était de l'histoire ancienne. Il n'y avait plus grand chose à protéger de toutes manières. A ce moment là il ne restait plus qu'un seul être humain sur toute la planète. C'était un très vieil homme, qui venait de passer les cinquante huit dernières années en naufragé solitaire sur ce monde hostile. Sébastien avait survécu aux zombies, aux dinosaures, à la déception et à la folie. Il avait vu Raptor Hall évoluer tout autour de lui. Il avait assisté à bien des massacres. Le plus souvent roulé en boule, les mains sur ses oreilles, tout en haut d'un arbre. Quand la clôture avait soudain cessé de fonctionner, une trentaine d'années plus tôt, et que la petite communauté qui occupait le château s'était faite dévorer en un rien de temps, il avait attendu, un peu, puis il avait enfin été faire un petit tour dans l'imposante construction qu'il avait regardée de loin pendant tant d'années. Il avait ensuite élu domicile tout en haut de la tour ouest, s'y construisant un abri de fortune. C'était un homme rusé qui avait appris comment survivre face à de plus forts et plus rapides que lui. L'existence qu'il menait était rude. Elle avait un petit peu atteint son esprit. Il lui arrivait de parler aux pierres du château et de lancer ses excréments sur les raptors qui encerclaient parfois la tour. Mais il était encore en n seul morceau, ce qui en soi, sur Raptor Hall, tenait du miracle.

Quand, une nuit, une navette se posa dans la cour, il improvisa une petite danse de joie qui aurait mis mal à l'aise tout observateur un peu prude, puis, se souvenant des nombreuses mauvaises surprises auxquelles il avait eu à faire face, il se calma et observa les nouveaux venus. Le jeune couple descendit d'un pas décidé et entra dans le château. Ils semblaient armés, alertes. Quelle que soit la raison qui les avait menée ici, s'ils étaient conscients du danger que représentait cette planète, il y avait peut-être moyen qu'ils puissent la quitter. Sébastien s'imaginait déjà monter à bord de la navette avec eux. Est-ce qu'on pouvait toujours aller faire la fête sur Devan VI ?

Il bavait un peu en se représentant les strip-teaseuses les plus chaudes de la galaxie se déhancher devant lui, quand il vit s'agiter la petite échelle de corde qui menait à son refuge.

La fille émergea, secouant sa sublime chevelure rousse et lui offrant un sourire radieux.

Elle se retourna vers son compagnon, qui grimpait à sa suite.

« Joachim ? Mon chéri ? Tu n'avais pas une petite faim ? »

Le vieux était sec et dur. Son sang avait un arrière goût un peu rance qui fit faire la grimace au beau Joachim. Il lui faudrait de toutes façons à l'avenir partir en chasse dans la forêt. Il était curieux de connaître le goût du sang de dinosaure. Il faudrait bien que ça fasse l'affaire.

« Et toi, Arna, tu n'as pas faim ? » Demanda-t-il en s'essuyant langoureusement le coin des lèvres.

La jeune fille était affamée effectivement. Elle se pencha par la fenêtre et observa le ciel. Depuis que l'homme était parti essaimer dans les étoiles, suivi de près par toutes sortes d'autres créatures, dont les loups garou, certains problèmes techniques s'étaient posés. Intimement liée aux cycles lunaires, la nature des lycanthropes s'était élaborée sur Terre avec une régularité qui facilitait bien les choses. De la même façon qu'on pouvait prévoir les marées, les transformations s'effectuaient à un moment bien précis qu'il était facile d'anticiper. Il y avait même une appli pour ça.

Mais dans l'espace c'était autre chose. C'était un peu le bordel en fait. Tandis que les vampires proliféraient sur toutes les planètes de la galaxie, bien à l'abri du soleil dans leurs vaisseaux spatiaux tentés anti-UV, les loups garou avaient rencontré un certain nombre de difficultés. Sur les mondes sans lunes ils restaient sous leur apparence humaine. C'était une chance pour ceux qui rêvaient d'une vie normale et ils avaient été nombreux à saisir cette opportunité. Certains avaient fondé une famille, transmettant leurs gènes à leurs enfants, sur des générations et des générations, laissant tomber dans l'oubli leur petit secret. Il arrivait régulièrement qu'un colon débarque sur une planète dotée d'une lune et se mette subitement à dévorer ses voisins sans comprendre ce qui lui arrivait (le plus souvent les voisins ne comprenaient pas très bien non plus ceci dit.) Quant à ceux qui ne voulaient pas oublier qui ils étaient, notamment les plus vieilles familles, ils devaient choisir avec soin les mondes sur lesquels ils jetaient leur dévolu. Aucune lune, c'était cesser d'être un loup, plusieurs, c'était compliquer un peu les choses.

Raptor Hall avait trois lunes. Arna fronça les sourcils. Le premier satellite apparaissait bien au centre du ciel, en un joli croissant qui ne lui servait à rien. Le second était invisible pour l'heure et le troisième était en train de monter à l'horizon, un beau rond lumineux qui se dévoilait peu à peu. La jeune lycanthrope poussa un long hurlement. Elle envoya un baiser à son amant, et se transformant en louve, bondit par la fenêtre.

Dans la forêt, ses sens en éveil la menèrent droit vers un nid de vélociraptors. Eux aussi la sentirent et se mirent en alerte. Elle leur laissa une belle piste toute fraîche à suivre, les menant à sa poursuite. Ils s'y élancèrent comme elle l'avait prévu. Revenue discrètement sur ses pas, elle put ensuite à loisir se jeter sur le dernier d'entre eux. Le raptor se cambra, ouvrant grand la bouche pour tenter de la mordre, mais c'est elle qui enfonçait ses griffes dans le cuir dur de la bête. La louve et le raptor étaient comme enlacés, roulant sur le sol, bien que leur danse ne recela aucune tendresse. Arna finit par planter ses dents dans la gorge de sa proie, lui arrachant une partie du cou et la tuant net. Elle eut juste le temps de se repaître des parties les plus tendres, sur le flanc, avant que le reste du groupe ne revienne. Le ventre plein, elle courut vers le château, ne pouvant se retenir de lancer un dernier hurlement à la lune.

Au matin, bien à l'abri derrière les tentures qu'ils avait accrochés aux fenêtres de la tour, Joachim contempla le corps nu de sa jeune compagne. Ses cheveux étaient entremêlés de broussailles, un peu de sang séché avait collé certaines mèches et la plante de ses pieds et de ses mains était couverte de terre. Il caressa les courbes pâles qui se soulevaient adorablement à chaque respiration. Elle s'éveilla, lui sourit, et l'enlaça.

Cette petite lune de miel sur Raptor Hall dura huit semaines. Comme dans un rêve, le temps des deux jeunes gens se partageait entre chasse au dinosaures et étreinte

passionnée. Les trois lunes de la planète compliquaient un peu les choses certes, et Arna dut s'habituer à des transformations plus nombreuses, plus intenses, parfois en plein jour. C'était un peu déstabilisant pour elle, comme une sorte de seconde puberté ingérable. Mais elle se sentait aussi plus forte, plus grande. C'était agréable.

Ça aurait pu durer toujours. Raptor Hall serait devenu leur petit paradis et leur amour s'y serait épanoui avec douceur et voracité.

Ça aurait pu être un merveilleux happy end, tout en romantisme gothique, si un petit chien robot ne s'en était pas mêlé.

Le but de Jérémie était noble : faire de cette planète un endroit sûr pour les raptors. Son ami Rapti avait à présent une grande famille. Plusieurs fois grand-père, il régnait sur un groupe d'une bonne trentaine de membres. Le robot chiot avait passé ces trente dernières années à éliminer les dinos-zombies, à repousser les T-Rex et à sécuriser les lieux pour offrir à ses amis un environnement sans danger où vivre paisiblement.

Et voilà que d'étranges créatures étaient arrivés, venant chasser sur leur territoire et s'en prenant à certains d'entre eux. C'était affreux !

Alors quand il avait capté ce message de recherche, diffusé à travers toute la galaxie, et qu'il avait compris que les deux monstres qui les embêtaient étaient des fugitifs, Jérémie avait cafté.

Et à la tombée de la nuit, *ils* étaient arrivés.

Posant leurs énormes vaisseaux noirs, les vampires avaient débarqué sur Raptor Hall.

Lord Drake était descendu d'un pas assuré, laissant sa cape soulever une traînée de fumée en frottant la terre derrière lui. D'un geste de la main il avait envoyé ses soldats dans le château.

Arna et Joachim avaient fui dès qu'ils avaient vu descendre vers eux l'imposante armée. Ils courraient à présent, main dans la main, à travers la forêt. Les petits pieds nus de la jeune fille effleuraient à peine le sol, la souplesse et la rapidité de son compagnon en faisaient presque un fantôme dans la nuit. Mais ils savaient tous les deux que cela ne suffirait pas face à Lord Drake. Le père de Joachim avait juré préférer voir son fils mort plutôt qu'au bras d'un loup-garou. Mais bien plus qu'à sa propre vie, c'était à celle d'Arna que pensait le jeune homme. Si elle tombait aux mains du chef des vampires, celui-ci commencerait par la faire souffrir avant de la tuer, à petits feux, devant les yeux de son amant. Pour Joachim ce serait pire que la mort. Aussi courrait-il, éperdu, serrant fort la main de sa bien aimée.

Cette fuite était pourtant sans espoir. Derrière eux déjà, invisible et silencieuse dans la nuit, l'armée de vampires les rattrapait.

Déjà le jeune couple était encerclé. Ils s'étaient serrés l'un contre l'autre, tremblants et désespérés. Leurs doigts s'enlaçaient, tandis que Joachim passait ses bras autour d'Arna, comme pour la protéger des assaillants qui s'approchaient lentement.

Lord Drake apparut, fendant la muraille de soldats qui faisait cercle autour des fuyards.

« Mon fils ! » Dit-il en secouant la tête d'un air déçu et résigné.

« Épargne la et je te suivrais, je t'obéirais. Je le jure, je... »

La supplique n'avait aucune chance de toucher le seigneur vampire, mais c'était un classique qu'il fallait bien essayer. Il aurait été très peu probable que le père s'émeuve du discours de son fils, il n'eut de toutes façons pas le temps de réagir. Un grognement terrifiant retentit juste derrière lui et un Tyrannosaure apparut, balayant les soldats comme de vulgaires fétus de paille. Il dévora plusieurs vampires, y compris leur chef. Ceux qui restaient prirent leur jambes à leur cou, droit vers les vaisseaux, abandonnant Joachim et Arna au roi des dino.

Leur mission était de les tuer de toutes manières. Ils laissèrent ce boulot là au T-rex et quittèrent la planète en toute hâte.

Face au dinosaure immense qui les menaçait, les deux amoureux étaient désespérés. C'était autre chose que les raptors. Le monstre gigantesque ne craignait pas les pauvres petites canines des vampires.

Le T-Rex hurla, ouvrant grand sa gueule et dévoilant des dents de plusieurs dizaines de centimètres, aiguisées comme des poignards. Et tandis que Joachim fermait les yeux, réflexe stupide et inutile précédant souvent la mort, Arna aperçut une faible lueur à travers le feuillage dense de la forêt.

La lune se levait. Non pas LA lune, mais LES lunes. Toutes les trois, et toutes les trois pleines, en même temps.

Un autre cri déchira la nuit, surprenant le Tyrannosaure, qui afficha un regard d'étonnement qu'on ne lui voit pas souvent.

Arna se transforma. Quand Joachim rouvrit les yeux, il constata qu'il n'était pas mort tout d'abord, mais aussi qu'il tenait la main à un loup garou géant (techniquement il ne tenait plus que le bout de son petit doigt). Il retira tout doucement ses doigts et s'éloigna de quelques pas. Haute de plus de quatre mètres, la louve hurla de nouveau et se jeta sur le T-Rex. La lutte les entraîna vers la falaise qui bordait cet endroit de la forêt. Ils roulaient l'un sur l'autre, cherchant avec leur griffes et leurs dents à déchirer la peau et la chair. Leurs cris et leur sang se mêlaient. Arrivée au bord du précipice, Arna s'arque-bouta et précipita le dinosaure dans le vide. Un long rugissement accompagna sa chute.

La louve leva la gueule vers les trois lunes qui illuminaient le ciel et se reflétaient dans ses pupilles noisette. Elle hurla et sauta vers la forêt faire sa fête à tous les imprudents qui se trouveraient sur son passage.

Elle était grande, elle était forte, nul adversaire ne pourrait la surpasser ce soir. Après la crainte et la panique face à l'armée de Lord Drake, ce sentiment de puissance était exaltant.

La nuit fut longue pour les habitants de Raptor Hall. Du moins pour ceux qui survécurent. Au petit matin, tandis que disparaissaient à l'horizon les trois satellites, le silence régnait sur la forêt.

Arna se réveilla, nue, couverte de boue et de sang. Elle constata le carnage tout autour d'elle. Des cadavres de raptors éventrés gisaient un peu partout, une sorte de robot miniature, en pièces détachées (mâchées?) reposait auprès d'eux. Elle fit quelques pas, laissant des empreintes de ses jolis petits pieds menus dans le sang encore chaud qui avait coulé sur la terre en une flaque épaisse d'un rouge tirant sur le noir.

Avec une pudeur bien inutile en un tel lieu, elle cherchait à dissimuler ses attributs féminins, quand elle aperçut une silhouette adossée à un arbre.

C'était Joachim. Son corps avait glissé, en position assise, sa tête sur le côté et son visage figé en un sourire de Mona Lisa un peu gore. Là où s'était trouvé son cœur, une déchirure avait balayé son torse, si profond qu'un bon morceau en était à présent absent.

Arna lui prit les mains, déposa un baiser mouillé de larmes sur ses lèvres et hurla. Même sous son apparence humaine le cri avait encore quelque chose du loup. Elle se retourna vers la forêt et...

« Conneries !

- Pardon ?

- On est sur une planète peuplée de dinosaures mangeur d'hommes. Tu crois sérieusement que tu vas nous faire peur avec ton histoire de loup ? Et puis de toutes façons ça se peut pas.

- Tina a raison, tout le monde sait que ça n'existe pas les vampires et les loups-garou. Elle est nulle ton histoire. »

Georges afficha une mine boudeuse, croisant les bras sans lâcher un mot. Devant l'hilarité générale du groupe, il finit par se lever, s'éloignant du feu de camp. Une gamine coiffée de deux petites tresses blondes qui s'appelait Angie le rejoint avec un sourire timide. Elle

avait deux ans de moins que lui, qui, du haut de ses seize ans, lui semblait déjà un peu un homme.

« Elle était bien ton histoire Georges. C'était romantique. Même si la fin était trop triste. » Des couleurs vinrent irriguer le jeune visage boutonneux. Deux mains se cherchèrent et se trouvèrent dans le noir.

C'était pas si nul que ça finalement ce camp de vacances sur Raptor Hall. Y avait peut-être même moyen de pécho.

Des lèvres se touchèrent, des doigts s'égarèrent et Georges se retrouva tout contre la jeune fille.

« Qu'est-ce que tu as sur les côtes ? » Lui demanda-t-il en un murmure étouffé quand il sentit le pansement sous son t-shirt.

« Rien. Juste un gros chien qui m'a mordu avant-hier. J'ai désinfecté la plaie. Ça fait même plus mal et Je.... Qu'est-ce que... ?»

Dans le ciel trois ronds blancs brillaient désormais.

« Angie ? »